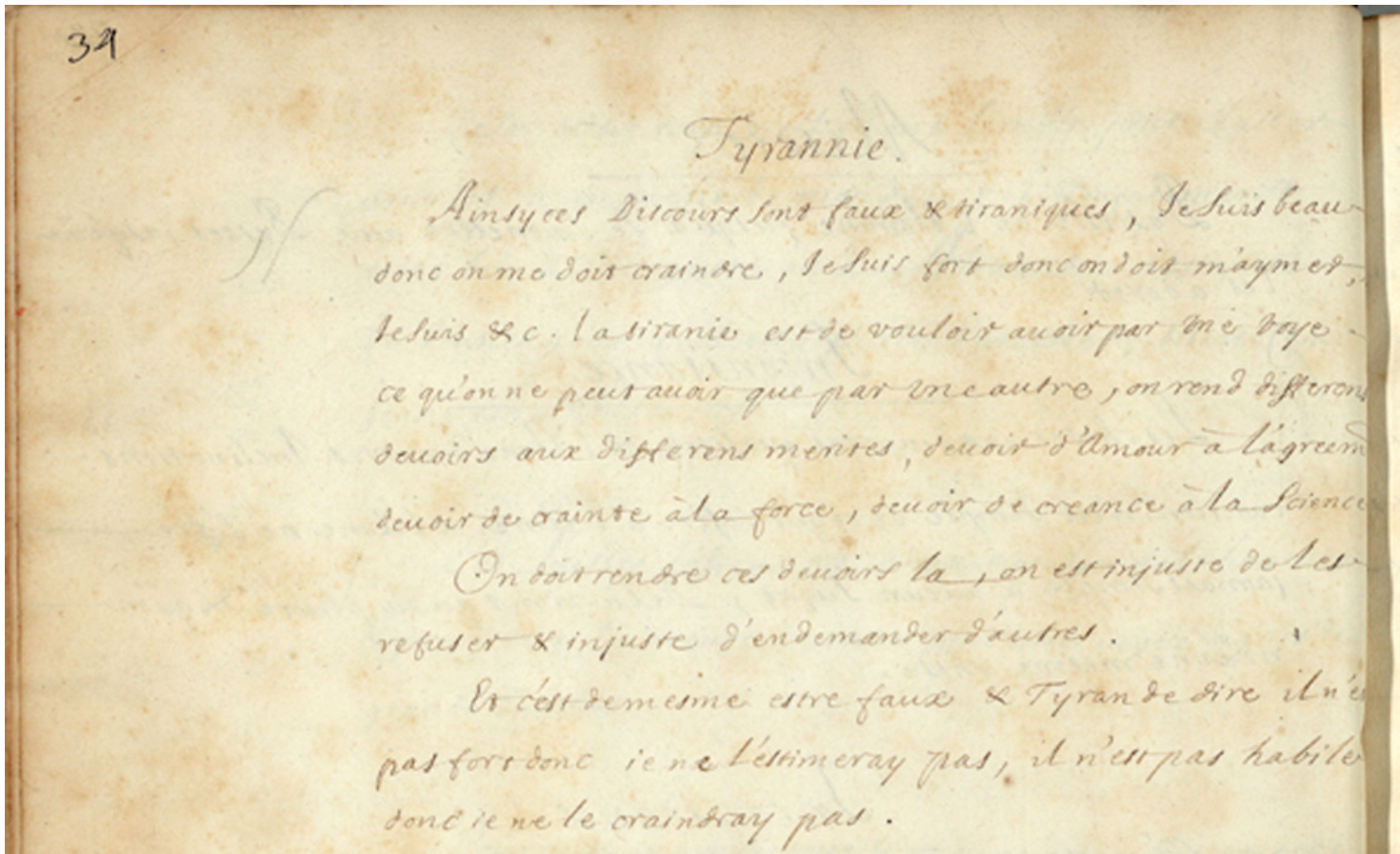


Transcriptions des Copies C₁ et C₂

C₁, p. 15 et 15 v°

Tyrannie.
 79. Ainsy ces discours sont faux & tyraniques, Je suis beau
 donc on doit me craindre, je suis fort donc on doit m'aymer & je suis sage.

l'injustice
 la tyrannie est de vouloir avoir par une voye ce qu'on ne peut
 avoir que par en autre, on rend differens devoirs aux
 differens merites devoir d'Amour à l'agrement, devoir de
 crainte à la force, devoir de crance à la science.
 On doit rendre ces devoirs là, on est iniuste de les
 refuser & iniuste d'en demander d'autres.
 Et c'est de mesme une faux & tyran de dire il n'est
 pas fort donc ie ne l'estimeray pas, il n'est pas habile
 donc ie ne le craindray pas.

C₂, p. 34 (image du texte incomplète à droite)

Tyrannie.

Ainsy ces Discours sont faux & tiraniques, Je suis beau
 donc on me doit craindre, Je suis fort donc on doit m'aymer,
 Je suis &c. La tiranie est de vouloir avoir par une voye
 ce qu'on ne peut avoir que par une autre, on rend differens
 devoirs aux differens merites, devoir d'Amour à l'agrem[ent],
 devoir de crainte à la force, devoir de creance à la Science.

On doit rendre ces devoirs la, on est injuste de les
 refuser & injuste d'en demander d'autres.

Et c'est demesme estre faux & Tyran de dire il n'e[st]
 pas fort donc je ne l'estimeray pas, il n'est pas habile
 donc je ne le craindray pas.

Marques en marge de C₁ (concordance au crayon, lettre et croix à la plume, accolade, < barré et m à la sanguine),
 N au crayon et soulignement des titres dans C₂ : voir la description des Copies C₁ et C₂.

Les deux copies transcrivent le même état du texte à deux différences près : C₂ transcrit *on me doit craindre* au lieu de *on doit me craindre* ; C₁ transcrit *que par un autre* au lieu de *que par une autre*. La transcription ne reproduit pas l'accolade qui propose d'inverser deux paragraphes et n'en tient pas compte (voir le dossier sur l'étude des accolades de transposition dans les *Pensées*). Le premier copiste (de C₁ ?) n'a pas compris le sens à donner à cette accolade : il a aussi ajouté &c. à la fin de la première phrase : *je suis fort donc on doit m'aymer je suis &c.*

Les deux copies transcrivent *faux et tyran*, ce qui est conforme au manuscrit (voir les transcriptions des éditions modernes).

Des corrections ont été apportées au texte dans C₁ en utilisant une sanguine. Selon J. Mesnard l'écriture serait celle d'Étienne Périer¹, et correspondrait à des corrections proposées pour l'édition de Port-Royal de 1678 (édition augmentée de 40 nouveaux fragments). Ces propositions ont été inutiles puisque le fragment n'a pas été retenu dans cette édition.

Dans les deux copies, le texte est nettement séparé du suivant.

¹ J. Mesnard, "Aux origines de l'édition des *Pensées* : les deux copies", in Les « *Pensées* » de Pascal ont trois cents ans, Clermont-Ferrand, G. de Bussac, 1971, p. 1-30.